

Quand la mythique géranomachie¹⁾ décore une cloche de Mathias Moser ou quand l'art roman aide à élucider un motif campanaire.

Lors de la Foire d'automne & Bourse aux Sonnaillies 2007, à Romainmôtier, j'ai pu acquérir auprès de mon ami Christian une petite cloche du fondeur Mathias Moser, un achat lié à la beauté et à la qualité de ses motifs : les initiales du fondeur dans un écu, un aigle éployé couronné, une tête de lion et surtout un énigmatique lutin au bâton chevauchant un oiseau.

Longtemps, j'ai attribué l'inspiration de ce décor inédit au roman de Selma Lagerlöf **Le Merveilleux Voyage de Nils Holgersson à travers la Suède** dont le premier tome est paru en 1906, le second en 1907.

Ce roman merveilleux raconte les aventures d'un petit garçon de ferme suédois réduit à une taille minuscule à la suite d'une malédiction d'un tomte et qui est amené à suivre une bande d'oies sauvages en compagnie d'un jars venu de sa ferme. Nils parcourt ainsi une grande partie de la Suède, chaque chapitre présentant une nouvelle région et occasionnant des péripéties liées aux contes et aux légendes locales.

L'écrivaine Selma Lagerlöf est la première femme à recevoir le prix Nobel de littérature en 1909.

Je pensais donc que ce motif du lutin au bâton sur un oiseau provenait de ce conte pour enfants, mais erreur.

Les fondeurs Mathias Moser père et fils ont coulé des cloches à Obervaz dans les Grisons entre 1850 et 1898. La fin de leur activité est donc antérieure à la publication du livre **Le Merveilleux Voyage de Nils Holgersson à travers la Suède** de Selma Lagerlöf en 1906 et 1907.

L'inspiration venait d'ailleurs, mais d'où ?

La lecture d'ouvrages sur l'art roman, particulièrement **Gisbertus sculpteur d'Autun** m'a permis de comparer ce motif campanaire avec un décor similaire figurant sur un tympan de St-Lazare d'Autun réalisé par le sculpteur entre 1125 et 1135.

Cité par Homère dans l'Illiade, évoqué par Ovide et Aristophane, repris plus tard par Rabelais et Boileau, le combat des pygmées et des grues trouve ses racines dans la haute antiquité. Gérane, à l'origine du mot géranomachie, reine des pygmées, orgueilleuse, vaniteuse et prétentieuse, aurait été transformée en grue. Ce fut le point de départ d'une guerre entre nains et grues. Connus des pharaons d'Egypte, les pygmées étaient considérés au moyen-âge comme un peuple extraordinaire qu'un apôtre devait convertir.

Illiade, chant III 1-9 « *Voici les Troyens qui avancent avec des cris pareils à ceux des oiseaux. On croirait entendre le cri qui s'élève devant le ciel, lorsque les grues fuyant l'hiver et ses averses de déluge, à grands cris prennent leur vol vers le cours de l'Océan. Elles vont porter aux pygmées le massacre et le trépas, et leur offrir à l'aube un combat sans merci* »

Rabelais dans son livre Pantagruel rappelle cette guerre

« ... *Ce que fist Pantagruel : et les nomma Pygmées. Et les envoya vivre en une ville là auprès, où ilz se sont fort multipliez depuis. Mais les Grues leur font continuellement la guerre. Desquelles ilz se defendent courageusement, car ces petitz boutz d'hommes (lesquelz en Escosse l'on appelle manches d'estrilles) sont volentiers choleriques. La raison physique est par ce qu'ilz ont le cueur pres de la merde ... »*



Plus près de nous dans l'ouvrage Le monde d'Autun - Editions Zodiaque, un texte de Denis Grivot

Nain et grue

C'est un nain.

Est-ce que c'est une grue ?

Supposons-le.

Supposons que ce soit le combat d'un nain et d'une grue ;

Depuis que la reine des Pygmées,

Gérane de son nom,

Orgueilleuse, vaniteuse et prétentieuse,

Avait été transformée en grue.

Depuis, les nains et les grues sont en guerre.

Tout le monde la sait :

Homère, Rabelais, Boileau.

Et pour Boileau, les grues ce sont les chanoines,

Qui, paraît-il s'excitent tout le temps.

Au Moyen-Age, les nains étaient populaires,

On affirmait qu'un apôtre avait été délégué pour les convertir.

A Vezelay, ils montent à cheval avec une échelle.

Ces gens et bien d'autres font partie des peuples merveilleux

Et variés qui se promènent sur la terre,

Pleins de mystère,

Loin de nous

Près de Dieu.

Voilà à ce jour l'explication probable de ce motif du lutin au bâton sur un oiseau, la perpétuation de la guerre entre les pygmées et les grues.

C'est une fois encore la confirmation que les Sonnaillies à Romainmôtier permettent de découvrir des cloches et sonnaillies magnifiques, des pépites, des curiosités et des raretés.

A bientôt à Romainmôtier pour de nouvelles trouvailles du 18 au 20 octobre 2024. Salut à vous les lutins, trolls, tomtes, gnomes et autres farfadets, venez en aide aux clochards dans leur quête permanente !

Olivier Grandjean

Maison de la Cloche & de la Mémoire populaire, été 2024

- 1) La géranomachie est un mythe largement diffusé en Eurasie et en Amérique, qui raconte le combat de pygmées légendaires contre des grues.

